

<https://www.dechargelarevue.com/Ah-bon-sang-quelque-chose-qui-reveille-enfin-P-M.html>



A propos du polder 187 :

« Ah bon sang, quelque chose qui réveille, enfin ! » (P. M)

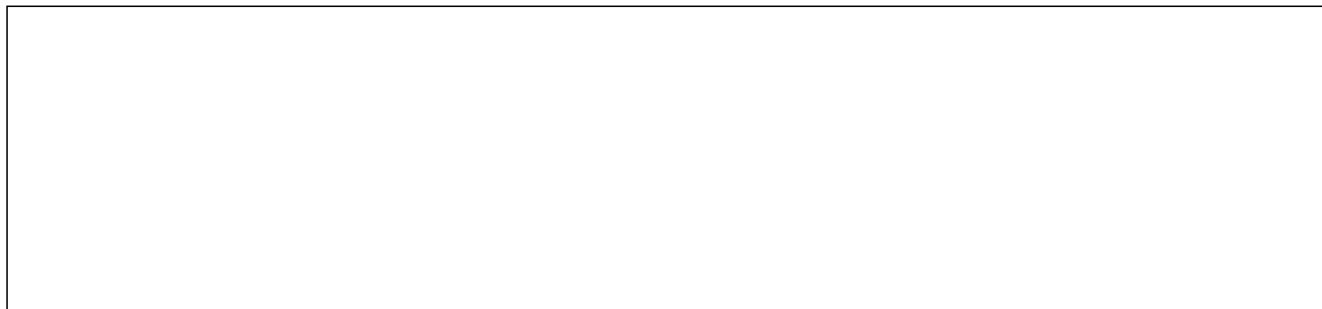
- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 7 décembre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dans le même temps où que je mettais en page la note de lecture transmise par Jacques Merceron à propos du *polder* n° [188](#) : *A la Métamorphose*, de **Louise Moaty** (et dont les lecteurs ont pris connaissance [ici même](#) le 3 de ce mois de décembre), **Patrice Maltaverne**, à la date du 26 novembre, rendait compte du second *polder* paru cet automne (n° [187](#)) : *Te léguant mon oeil mort*, de **Jérôme Nalet**, sur son site [poesiechroniquetamalle](#) .

Je reproduis ci-dessous l'intégralité de son texte critique.



Drôle de recueil poétique que ce *Te léguant mon oeil mort*, de Jérôme Nalet, publié dans la collection *Polder* de la revue *Décharge*.

Le but de cette collection étant de faire découvrir de nouveaux auteurs (pour une fois, chez les éditeurs), il est parfaitement réussi. Pour une découverte, c'est une découverte !

En effet, la lecture de *Te léguant mon oeil mort* a trouvé le moyen de m'étonner. Si l'auteur joue avec les mots, ayant recours aux néologismes comme on boit du bon vin, s'il y a de la rhétorique et de la brillance là-dedans, ce n'est pas une langue qui claque à vide, ce n'est pas pour uniquement épater la galerie que c'est écrit comme ça. Je ne le crois pas, du moins.

Le but semble être plutôt de faire passer la révolte au grand jour, même si le rire pantagruélique est bien présent aussi.

Et cette histoire pleine de verbe et de verve de Bob, histoire de vous donner une idée de l'ambiance, m'a fait penser également en partie aux *Amours jaunes*, du Vieux **Corbière**, à travers toutes ces péripéties, racontées en proses (ce sont elles que je préfère), en vers libres et même en sonnets.

Ça commence donc par la mise en route de Bob (*Cousin Bob*), ça continue par son amour, puis par son départ à la retraite et enfin par sa mort en plantation. Le tout encadré par *Te léguant mon oeil mort* (qui donne son titre au recueil) et *Nous avons demandé des explications*, deux autres textes en prose.

Extrait de Â« Cousin Bob Â», de Jérôme Nalet :

Â«

Un nuisible de moins à engraisser le Bob, ah oui ! mais c'est tout lui, de notre faute encore, toujours, alors que pendant des années nous lui avons, respectabilité si tant est qu'un tel mot, tout donné, tout offert, jusqu'à ce soir encore, toujours, montagne de cadeaux, l'ingrat, l'ingrat, qui ose et ses semblables à nous renifler le derrière interminablement, jetez-leur ça c'est tout le bras qu'ils vous dévorent, les ingrats, n'auront jamais fini renifler vos derrières, explorer nos poubelles sans même songer à s'en cacher, détritrus sont pour eux merveilles et leurs enfants, les poux, bains qui régulièrement tournent au drame à cause de leurs stupides modèles réduits. Â»

Ah bon sang, quelque chose qui réveille, enfin !

La préface est de **Thierry Pérémarti**, la première de couverture est d'**Antonin Faure**.

« Ah bon sang, quelque chose qui réveille, enfin ! » (P. M)

Post-scriptum :

Repères : polder n° 187 : **Jérôme Nalet** : [Te léquant mon oeil mort](#). 6Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à la Boutique ouverte sur le site : [ici](#).

On se procure pareillement le *polder* 188 : **Louise Moaty** : [A la métamorphose](#).

On s'abonne à la collection *Polder* contre 20Euros pour quatre publications, ou 45Euros dans un abonnement annuel couplé avec la revue *Décharge*. Correspondance à l'adresse de la revue (voir ci-dessus), ou par paypal grâce à l'onglet S'abonner : [ici](#).